

Sommaire

La société Merck Canada (« Merck ») est heureuse de contribuer au processus de consultations prébudgétaires du Comité permanent des finances de la Chambre des communes pour le budget fédéral de 2018.

Merck s'est engagée à répondre aux importants besoins médicaux non satisfaits de la population canadienne. Au Canada, Merck commercialise plus de 250 vaccins, produits pharmaceutiques et médicaments vétérinaires et est un chef de file dans un vaste éventail de domaines thérapeutiques, dont la cardiologie, les maladies infectieuses, les troubles respiratoires, l'oncologie, le diabète, la virologie et la santé des femmes.

Merck emploie quelque 800 Canadiennes et Canadiens dans l'ensemble du pays, et ses investissements en recherche et développement (R et D) au Canada se sont chiffrés à environ **60 millions de dollars** en 2016. L'entreprise est un chef de file parmi les investisseurs en R et D au Canada depuis 20 ans et continuera de l'être dans les années à venir.

L'une des principales caractéristiques qui différencient Merck des autres fabricants de produits biopharmaceutiques réside dans son engagement ferme et de longue date à l'égard de l'immunisation. Nous demeurons l'une des rares sociétés qui se consacrent aux activités complexes touchant la recherche et la production de vaccins. Nous sommes déterminés à tirer parti de notre longue expérience consacrée à faire avancer les connaissances scientifiques pour aboutir à des améliorations majeures dans le domaine de la santé. Par exemple, Merck a découvert les premiers vaccins contre la rougeole, les oreillons et le virus du papillome humain (VPH) et a mis au point des médicaments innovants agissant contre les maladies du cœur, l'ostéoporose, le diabète, la tuberculose, le VIH et le mélanome.

Cette année, le gouvernement fédéral sollicite des observations sur les thèmes de la productivité et de la compétitivité. Plus précisément, dans le cadre du processus de consultations prébudgétaires, il est demandé de présenter des idées de mesures qui aideraient les Canadiennes et les Canadiens à être le plus productifs possible dans leurs milieux de travail et dans leurs collectivités. En tant que chef de file dans le domaine de la recherche sur l'immunisation, Merck croit fermement aux retombées positives des campagnes de vaccination publique sur la santé et l'économie. Merck recommande que le fédéral réitère son engagement à l'égard de l'immunisation à hauteur de 100 millions de dollars par an, en établissant un mécanisme public permanent de financement des vaccins lié aux recommandations indépendantes du Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI).

En accord avec l'importance de soutenir la productivité et la compétitivité par l'entremise d'une population active en santé, Merck demande également au gouvernement de mettre pleinement en œuvre le *Cadre d'action visant l'élimination d'ici 2030 au Canada des infections transmissibles sexuellement et par le sang et de la menace qu'elles posent pour la santé publique (Framework for Action Towards the Elimination of Sexually Transmitted and Blood-Borne Infections as Public Health Threats in Canada by 2030)*. L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) et divers intervenants, dont Merck, ont eu le plaisir de participer à des consultations afin de solliciter, pour le Cadre, des mesures concrètes qui favoriseront l'accomplissement de progrès vers l'élimination des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). En l'intégrant dans le budget de 2018, le gouvernement manifesterait son

appui pour ce Cadre, appui qui se traduirait par des bénéfices importants pour la santé de la population canadienne.

L'importance des vaccins/Maintenir la santé de la population canadienne

La productivité de la main-d'œuvre est un moteur clé de la concurrence; elle est au cœur des résultats économiques du Canada et de ses réussites futures. Assurer la santé des travailleurs et de la population est un impératif économique si nous voulons améliorer la productivité du Canada. Les maladies – et en particulier les maladies chroniques – sont pour l'économie un boulet qui souligne le besoin d'investir dans les interventions de santé qui favorisent une population active productive capable d'apporter toute sa contribution à l'activité économique au Canada. Une telle action permettra également d'alléger le fardeau qui pèse sur d'autres composantes du système de soins de santé, qui revêtiront une importance de plus en plus grande à mesure que la population canadienne vieillit.

Les vaccins sont un investissement dans la prévention et l'évitement des traitements coûteux à l'avenir. Leur efficacité pour prévenir la maladie, réduire le coût des soins de santé et soulager les souffrances est avérée. Ces interventions préventives élémentaires offrent aussi des avantages économiques en réduisant les frais d'hospitalisation et la nécessité d'autres traitements coûteux, y compris les séjours dans les salles d'urgence et les visites chez les médecins.

En plus de jouer un rôle essentiel dans la prévention des maladies infectieuses, améliorant de ce fait le bien-être et la qualité de vie des personnes, les vaccins ont une valeur non négligeable pour la société dans son ensemble. L'immunisation protège non seulement les personnes, mais aussi des populations et des collectivités entières en empêchant la propagation de maladies infectieuses.

Le gouvernement fédéral reconnaît l'importance de la promotion de la santé publique grâce à l'immunisation. La somme de 25 millions de dollars prévue récemment dans le budget de 2016 pour accroître le taux de vaccination et l'accès à la vaccination représente un pas important dans cette reconnaissance.

Toutefois, il reste encore à faire pour combler l'écart entre le nombre de vaccins approuvés par Santé Canada et recommandés par des sources autonomes et l'infrastructure financière qui garantirait leur utilisation dans le système de santé. Le leadership exercé par le fédéral pour faciliter l'accès à des immunisations peu coûteuses ferait en sorte que les travailleurs canadiens soient en meilleure santé et puissent travailler, produire et investir.

Virus du papillome humain (VPH) et vaccin contre le VPH

En mai 2017, la Fédération des femmes médecins du Canada a annoncé que le Canada serait le premier pays au monde à avoir une *semaine annuelle de prévention du VPH*. Merck est fière d'avoir pris part à cet événement qui réunissait de multiples intervenants de toutes les allégeances politiques afin de favoriser la sensibilisation et la prévention à ce problème qui affecte, selon les estimations, jusqu'à 75 % des femmes et des hommes actifs sexuellement au cours de leur vie¹.

¹ Fédération des femmes médecins du Canada, *Le Canada organise la première édition mondiale de la Semaine de prévention du VPH*, <https://fmwc.ca/le-canada-organise-la-premiere-edition-mondiale-de-la-semaine-de->

Les cancers envahissants du col de l'utérus sont causés, dans 90 % des cas, par sept types de VPH (16, 18, 31, 33, 45, 52 et 58)². Une infection à certains types de VPH à haut risque est également liée aux cancers du pénis, de l'anus, de la vulve, du vagin, ainsi que celui de la bouche et de la gorge³. Actuellement, il n'existe aucun remède contre une infection au VPH. Les vaccins prophylactiques demeurent la façon la plus efficace de prévenir une infection au VPH et les maladies liées au VPH⁴.

En 2007, le gouvernement fédéral a investi 300 millions de dollars pour soutenir des programmes d'immunisation contre le VPH pour plus de 1,7 million de filles de partout au Canada. En conséquence, toutes les provinces et tous les territoires ont lancé des programmes de vaccination contre le VPH subventionnés par des fonds publics qui visaient à éradiquer des maladies liées au VPH de types 6, 11, 16 et 18, comme le cancer du col de l'utérus, les cancers du vagin et de la vulve ainsi que les verrues génitales⁵. Le nombre de maladies liées au VPH prévenues directement grâce à ce programme a été important.

Toutes les provinces et tous les territoires ont mis en œuvre un calendrier de vaccination pour les filles fréquentant l'école primaire, mais les programmes d'immunisation subventionnés par des fonds publics ne sont pas uniformes à l'échelle du pays et les garçons ne sont pas inclus.

En 2007, le vaccin GARDASIL[®] contre le VPH n'était pas indiqué ni approuvé pour les hommes. Depuis quelques années toutefois, des éléments de preuve rigoureux ont permis d'établir que les garçons profitent de la vaccination contre le VPH autant que les filles. Merck estime qu'il serait fort avantageux sur le plan de la santé publique d'élargir le programme pour qu'il englobe aussi les garçons d'âge scolaire, vu les avantages démontrés de la vaccination des hommes et le lien entre le VPH et les cancers de la gorge, de la cavité buccale, du pénis et de l'anus.

Merck recommande que le gouvernement fédéral, grâce à un leadership et des investissements stratégiques, travaille avec les provinces et les territoires dans le but d'établir un financement permanent en matière d'immunisation contre le VPH tant pour les garçons que pour les filles. Inclure les garçons dans les programmes de vaccination contre le VPH subventionnés par des fonds publics constitue une politique de santé publique plus équitable et plus rentable ainsi qu'une reconnaissance du fait que les deux sexes contribuent à la transmission du VPH et qu'ils devraient être directement protégés contre ses manifestations cliniques.

Appui au Cadre d'action visant l'élimination d'ici 2030 au Canada des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et de la menace qu'elles posent pour la santé publique

Beaucoup de progrès ont été réalisés pour améliorer la qualité de vie des personnes touchées par le VIH, l'hépatite C et d'autres ITSS. Toutefois, les taux de certaines ITSS continuent de

[prevention-du-vph-du-1er-au-7-octobre-2017.](#)

² Fédération des femmes médecins du Canada, Communiqué de presse sur la Semaine de prévention du VPH, <https://fmwc.ca/le-canada-organise-la-premiere-edition-mondiale-de-la-semaine-de-prevention-du-vph-du-1er-au-7-octobre-2017>.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ BIOTECCanada, « La voie de l'accès : Vers un financement durable », dans *Les vaccins au Canada, un héritage à faire fructifier : Valeur, possibilités et défis*, 2010, http://www.biotech.ca/wp-content/uploads/2016/04/vaccines_6_2010-1.pdf [DISPONIBLE EN ANGLAIS SEULEMENT].

grimper au Canada. Les Nations Unies et l'Organisation mondiale de la Santé ont toutes deux demandé à la communauté internationale de prendre des mesures pour éliminer d'ici 2030 les ITSS et la menace qu'elles posent pour la santé publique.

En 2016 et 2017, sous la direction de l'ASPC, des consultations ont été tenues afin de solliciter des idées pour le Cadre qui contribuera à l'élimination des ITSS et de la menace qu'elles posent pour la santé publique.

Les objectifs du Cadre sont les suivants :

1. réduire le nombre de cas d'ITSS nouvellement diagnostiqués au Canada;
2. accroître l'accès aux services de dépistage, de traitement et de soins;
3. réduire les inégalités en santé, ainsi que la stigmatisation et la discrimination qui rendent vulnérable aux ITSS.

Les ITSS, dont le VIH, l'hépatite B et l'hépatite C, etc., suscitent toujours des préoccupations pour la santé publique dans ce pays même si elles sont en grande partie évitables, traitables et, dans certains cas, curables. Ces infections peuvent occasionner d'importants coûts physiques, émotionnels, sociaux et économiques tant pour les personnes que pour la société canadienne.

Le projet de Cadre élaboré avec l'ASPC représente une étape très importante dans l'établissement d'une approche globale qui permettra au Canada de faire sa part dans la mise en place d'une intervention coordonnée des organisations, des secteurs et des gouvernements. Merck a participé à l'élaboration de ce projet de Cadre, et elle souhaite que le gouvernement prenne des mesures pour qu'il soit achevé.

Toutefois, il ne suffit pas d'apporter la touche finale à l'ébauche du rapport. Ainsi, **pour l'atteinte des objectifs du Cadre, Merck recommande qu'il soit mis en œuvre et financé adéquatement.**

Conclusion

Les maladies évitables compromettent la capacité du système à offrir des soins de santé de classe mondiale d'une manière durable à long terme. Les maladies, tout particulièrement les maladies chroniques, constituent un lourd fardeau pour notre économie. Cela fait ressortir la nécessité d'investir dans des mesures de santé préventives qui favorisent une main-d'œuvre productive.

En tant que chef de file mondiale de la recherche et du développement sur l'immunisation, Merck croit fermement à l'efficacité de la vaccination pour améliorer la santé des patients et pour réduire ou retarder les coûts ultérieurs pour le système de santé. Investir dans les vaccins est la bonne voie à suivre dans l'optique de la santé de la population et la décision judicieuse à prendre dans l'optique de la gestion fiscale. Le budget fédéral de 2018 offre au gouvernement fédéral une excellente occasion de continuer à innover pour l'avenir du système de santé du Canada en élargissant son programme actuel de vaccination contre le VPH.

Le budget de 2018 offre aussi la chance au gouvernement fédéral de mettre en œuvre et de financer le *Cadre d'action visant l'élimination d'ici 2030 au Canada des infections transmissibles sexuellement et par le sang et de la menace qu'elles posent pour la santé publique*. La prise de mesures réalisables pour éliminer les ITSS au Canada contribuera à maintenir la santé et la productivité de la population.

Nous vous remercions de l'occasion que vous nous avez donnée d'exposer nos recommandations en vue de l'exercice de consultation prébudgétaire. Merck accepterait volontiers de comparaître devant le Comité permanent des finances de la Chambre des communes, lors des séances de consultation prébudgétaire, pour discuter de ses recommandations et répondre aux questions que les membres du Comité pourraient avoir.